



Mots. Les langages du politique

95 | 2011

Sigles et acronymes en politique

Le détournement de sigles. Entre jeu de mots et expression contestataire

Jean-Bruno Renard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/mots/20052>

DOI : 10.4000/mots.20052

ISSN : 1960-6001

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2011

Pagination : 29-42

ISBN : 978-2-84788-307-7

ISSN : 0243-6450

Référence électronique

Jean-Bruno Renard, « Le détournement de sigles. Entre jeu de mots et expression contestataire », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 95 | 2011, mis en ligne le 01 mars 2013, consulté le 17 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/mots/20052> ; DOI : 10.4000/mots.20052

Le détournement de sigles. Entre jeu de mots et expression contestataire

Les lectures non conformes d'abréviations, de sigles et d'acronymes sont aussi anciennes que ces formes elles-mêmes, dont l'usage est attesté dès l'Antiquité. Leur emploi abusif a créé des difficultés de toutes sortes, comme des incompréhensions, des malentendus, des erreurs et des falsifications, en particulier pour les textes de lois et les actes juridiques. Ceci a conduit des souverains, tels que l'empereur byzantin Justinien au 6^e siècle ou Philippe le Bel en France au 14^e siècle, à prendre des mesures pour limiter l'usage des abréviations.

De nombreuses anecdotes circulent sur des inscriptions abrégées mal comprises : depuis l'origine de la légende des « Onze mille vierges » – XI.M.V. lu par un chroniqueur du Moyen Âge *XI Millia Virginum* au lieu de *XI Martyres Virgines* (« Onze vierges martyres »)¹ – jusqu'à la rumeur contemporaine du jeune conducteur américain qui croit que la position *R* de la boîte de vitesse automatique signifie *Race* (« course ») alors que c'est *Reverse Gear* (« marche arrière ») (Brunvand, 1989, p. 117), en passant par les nombreuses anecdotes épigraphiques, vraies ou fausses, sur les inscriptions prétendument antiques interprétées de manière erronée par des savants².

La dimension humoristique du développement non conforme des sigles possède des antécédents anciens. Ainsi Rabelais, dans son *Tiers Livre*, réinterprète le célèbre sigle romain SPQR par *Si Peu Que Rien* (Rabelais, 1546, chap. XXXII), c'est-à-dire « si peu que ce soit ». Le comique naît de l'écart entre la majesté du sigle antique et la signification dérisoire qu'en tire Panurge, appliquée à un sujet traité de manière burlesque, le cocuage. Plusieurs siècles plus tard, SPQR sera détourné par des Italiens sarcastiques en *Sono Porci Questi Romani* (« Ce sont des porcs, ces Romains ») ou par le traducteur italien

1. *Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle*, 1865-1876, article « Ursule, sainte », t. XV, p. 682, col. 2.
2. Par exemple la méprise d'un membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres qui interprète l'inscription MJDD par *Magni Jovi Deorum Deo* (« Au grand Jupiter, le dieu des dieux ») sur un pot de « Moutarde Jaune De Dijon » que lui avait soumis un plaisantin (*Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle*, 1865-1876, article « Inscription », t. IX, p. 713, col. 1-2). Une anecdote semblable est racontée par Walter Scott (1835, p. 41-44) dans son roman *L'Antiquaire*.

d'*Astérix en Sono Pazzi Questi Romani* (« Ils sont fous ces Romains »), conforme à l'esprit parodique de cette bande dessinée.

Une anecdote du 18^e siècle, relatée par Jacob Friedrich von Bielfeld, diplomate prussien, mérite d'être rapportée :

On raconte qu'un magistrat en France, homme d'ailleurs d'un grand mérite, mais paresseux, reçut un jour une réponse qui lui fit faire de salutaires réflexions. C'était M. de Pontac qui s'était rendu à sa terre du même nom pour y passer une partie de la belle saison. Un plaideur était allé l'y trouver pour le solliciter de terminer un procès dont il désirait en vain de voir la fin depuis plusieurs années. Il arriva à Pontac au moment que M. le Président était sur le point de se mettre à cheval pour une partie de chasse, et ce magistrat, naturellement goguenard, lui dit d'attendre jusqu'à son retour, et de s'amuser en attendant à déchiffrer le sens de quatre P.P.P.P. qu'il avait fait graver au-dessus de la porte du château et qui signifiaient *Pierre Pontac Premier Président*. Au retour de la chasse, M. de Pontac ayant retrouvé son plaideur morfondu lui demanda : – Eh bien l'ami, avez-vous trouvé le sens du chiffre ? – Vraiment oui, Monseigneur, lui répliqua-t-il. – Eh bien ? – C'est *Pauvre Plaigneur Prenez Patience*. Son affaire fut expédiée le lendemain. (Bielfeld, 1767, p. 101-102)

Cette petite histoire sur la lenteur de la justice (déjà !) comporte les deux caractéristiques qui constituent selon nous le phénomène du détournement de sigles : une dimension ludique (jouer avec les mots) et une dimension idéologique (exprimer une opinion, particulièrement une opinion critique). L'anecdote fait même preuve d'optimisme en laissant entendre que la critique peut être efficace.

En privilégiant les exemples de détournement de sigles politiques ou de détournement politique des sigles à l'époque contemporaine, on distinguera quatre types de détournements selon leur finalité dominante, étant entendu que le plus souvent, un détournement de sigle joue dans des proportions variées avec ces diverses finalités :

- le détournement ludique ;
- le détournement injurieux ;
- le détournement antithétique ;
- le détournement dévoilant.

On conclura l'article sur un phénomène particulier, lorsque le sigle détourné est objet de croyance dans une signification cachée, fonctionnant alors à la manière d'une rumeur.

Outre notre collecte personnelle de sigles détournés depuis une dizaine d'années, on utilisera comme sources les sites Web francophones qui rassemblent des sigles détournés, en particulier le site de Michel Buze³, bien fait et bien documenté, et la « Liste de sigles et acronymes détournés » du site

3. Voir [<http://michel.buze.perso.neuf.fr/lavache/acronymes.htm>]. Tous les sites mentionnés dans ces notes ont été consultés le 14 décembre 2010.

Echolalie⁴, moins fiable en raison du caractère participatif du site qui fait voisiner des productions singulières de sigles détournés avec des détournements que la mémoire collective s'est appropriés.

Le détournement ludique

Des détournements de sigles ont pour finalité dominante l'humour. Le développement inventé n'a pas ou peu de rapport avec l'objet initialement désigné. Cette dimension ludique du détournement est manifeste dans le « jeu des sigles » qui s'est répandu depuis cinq ou six ans sur des forums Internet grand public et qui consiste à imaginer une signification humoristique à des sigles existants⁵. Ce jeu a même donné l'idée à deux auteurs français d'écrire un petit livre, *Jeu de sigles !* (Argence, Petiot, 2009), où le lecteur est invité à « se tester et à s'amuser » en retrouvant le sens correct de sigles pour chacun desquels sont proposées plusieurs significations, vraies et fausses mêlées.

Ces jeux sur les sigles ou la présence de sigles détournés sur des sites Web d'histoires drôles⁶ peuvent être interprétés comme une réaction populaire : d'une part face à l'usage abusif des sigles dans nos sociétés technobureaucratiques ; d'autre part face au fait que, même si nous connaissons le sens général de sigles fréquents (par exemple CRS désigne des policiers mobiles, IBM une entreprise informatique et ADSL une technique de communication par Internet), nous ignorons souvent leur développement exact. Nous sommes donc amenés ou invités à en imaginer le sens, de préférence de manière humoristique. C'est pourquoi ces productions ont intéressé les folkloristes (Howe, 1989 ; Renard, 1997 ; Chevrier, 1997) plus que les linguistes (Calvet, 1980, p. 117, ne consacre que cinq lignes au phénomène du détournement dans son « Que sais-je ? » sur les sigles).

C'est d'ailleurs bien l'esprit ludique qui a conduit un plaisantin à introduire une signification détournée dans un dictionnaire international des sigles (www.acronymfinder.com) dont le webmaster américain n'a pas décelé l'intrus : pour SNCF, au-dessous de la signification correcte « Société Nationale des Chemins de fer Français », figure un *Sans nous les cafés ferment !*

Une première catégorie de détournements ludiques cherche à produire un effet burlesque. Certains ont fait le bonheur de plusieurs générations d'écoliers : SNCF, *Savoir Nager Comme Fernandel*, et URSS, *Union Ratatinée des*

4. Voir [<http://www.echolalie.org/wiki/index.php?ListedeSiglesetAcronymesDetournes>].

5. Voir par exemple les forums « S.I.G.L.E.S. détournés » sur [www.jeuxdecartes.net] (message posté le 25 mars 2004) et [<http://forum.dz musique.com>] (message posté le 21 avril 2009).

6. Par exemple [www.la-blague-du-jour.com/ensemble_des_blagues/Les_acronymes_detournes.html] et [www.blagues.info/index.php?page=1&rub=acronymes].

Saucissons Secs. Dans ce dernier exemple, il y a aussi probablement une finalité injurieuse ou révélatrice qui dénonce indirectement les gérontocrates du régime soviétique. RATP a été développé en *Rhinocéros À Trois Pattes*, CFDT en *Conspiration Fébrile Des Toréadors* et PCF en *Parti Chercher Fernande*⁷. Le domaine alimentaire est fréquemment sollicité : CGT, *Courgettes Garnies au Thon* ; CPE, *Carottes, Poireaux, Épinards* ; CRS, *Citron, Rhum, Sucre* (c'est la composition du ti punch !) ; RTT, *Rhum, Tequila, Tabasco*. En juillet 1999, alors que le Tour de France était entaché par l'affaire du dopage à l'EPO (ErythroPOïétine), une pancarte sur le parcours des cyclistes déclinait le sigle en *Eau, Pastis, Olives*, pour dédramatiser les esprits et réenraciner le Tour dans un terreau populaire.

Une seconde catégorie de détournements relève du registre sexuel et scatologique. Sans doute influencés par le *Savoir Nager Comme Fernandel* transmis par les anciens, les jeunes de banlieue ont modernisé le détournement de SNCF en *Savoir Niquer Comme Fatima* (Fattier, 2004, p. 15 ; le prénom Fatima est un terme générique pour désigner les « beurettes »). Le sigle CGT est développé en *Catalogue pour Garçons Travestis* ou en *Cherche Gigolo Tranquille*, tandis que FO devient *Formidable Orgasme* ou *Folies Orgiaques*. PCF donne *Petit Câlin aux Fesses* ou *Petite Couille Fraîche*. Mentionnons également à titre d'exemples, car la thématique est restreinte : CPE, *Coït, Pénétration, Éjaculation* ; SDF, *Sans Demoiselle Fixe* ; FMI, *Fourrer Mon Instrument* ; TVA, *Transsexuel Voyageant en Automobile* ; BEPC, *Brevet Élémentaire de Pipes et Caresses* ; ZUP, *Zigoto Urinant Poétiquement*.

Le détournement sexuel ou scatologique des sigles relève de la transgression, au même titre que les graffitis obscènes – pensons en particulier au détournement des affiches publicitaires ou politiques par des graffitis sexuels – ou les histoires drôles à contenu scato-sexuel. Le détournement obscène de sigles est à la culture populaire ce que les contrepèteries sont à la culture savante : le goût de la provocation, la jubilation d'un sens caché aux profanes et un certain plaisir pour la régression au stade anal.

Les sigles détournés à finalité essentiellement ludique sont en nombre limité, principalement dans le domaine du politique. Ceci montre bien que la plupart des détournements ont tendance à ajouter une dimension polémique, en rapport avec l'objet du sigle. Comme l'a écrit un contributeur du site Echolalie : « C'est tellement mieux quand le détournement de l'acronyme reste en rapport avec son sujet... »

7. Un appel à interprétation est lancé aux amateurs : référence à une personnalité réelle ou, plus vraisemblablement, allusion à la « Fernande » d'une chanson paillarde !

Le détournement injurieux

« C'est tellement mieux », mais ce n'est pas nécessairement de bon goût, comme en témoignent tous les détournements injurieux qui insultent par ce moyen l'objet désigné par le sigle. Notons que ce sont des injures indirectes, en ce sens que l'injuré n'est généralement pas présent et n'a parfois jamais connaissance de l'injure. Il s'agit donc plus d'un « trait d'esprit injurieux » (Larguèche, 1993, p. 109) que d'une injure au sens strict.

Utiliser des mots grossiers en détournant un sigle, c'est d'une certaine manière vouloir salir l'objet désigné par ce sigle. Pour Pierre Guiraud, les « gros mots » relèvent de trois champs sémantiques – le sexe, la défécation et la pourriture – et leur emploi vise à la « dévalorisation des choses dont on parle » (Guiraud, 1975, p. 24). C'est pourquoi les injures utilisent de manière privilégiée les gros mots. Certains détournements cumulent la finalité humoristique avec une intention « salissante » : par exemple RPR, *Repaire de Pétomanes Retors* ; UMP, *Un Méga Prout* ; USA, *Usine de Suppositoires Atomiques*. D'autres sont explicitement injurieux : FN, *Fion National* ; UMP, *Une Merde Présidentielle*, *Une Majorité Putride* ou *Un Monde Pourri*.

Des détournements sexuels plus crus utilisent le motif de la sodomie comme métaphore politique de la duperie, au sens de « se faire avoir » (forme passive) ou de « rouler » autrui (forme active) : ainsi RMI, *Retourne Moi et Introduis* ; TVA, *Tube de Vaseline Anale* ; CPE, *Contrat Pour t'Enculer* ; MEDEF, *Maison d'Experts De l'Enculage à Froid* ; UMP, *Unis pour nous la Mettre Profond*. Les organismes ou les mesures gouvernementales désignés par ces sigles sont ainsi dénoncés comme exploitant le peuple.

Des détournements se réfèrent à la « connerie » : CGT, *Cons, Gras, Tristes* (détournement attribué par Michel Buze au caricaturiste anarchiste Reiser) ; CD (Corps Diplomatique), *Con Diplômé* ou, plus ancien et moins fort, *Cornichon Diplômé*, détournements qui fournissent des jurons appropriés pour les automobilistes mécontents de la conduite d'une voiture portant la plaque CD ; IBM, *Idiot, Bête et Méchant*. Le sigle CFDT a fait l'objet de détournements, sans doute imaginés par des syndicats plus radicaux, où apparaît l'accusation de trahison : *Cons Fourbes Débiles et Traîtres* et *Comment Finir Dans la Trahison*.

À côté des insultes animalières (PS, *Planète des Singes* ; UMP, *Union des Moutons de Panurge*) ou homophobes (MEDEF, *Monsieur Ernest Défile En Folle*)⁸, on trouve les accusations de malhonnêteté et de mensonge : RPR, *Racaille Parisienne Recyclée* ; UDF, *Union Des Fripouilles*. La formation UMP (créée en 2002, Union pour la Majorité Présidentielle, chiraquienne, puis Union

8. Plusieurs détournements du sigle MEDEF traduisent les initiales ME par *Monsieur Ernest* en référence à Ernest Antoine Seillière, président de l'organisation patronale de 1997 à 2005.

pour un Mouvement Populaire, sarkoziste) est particulièrement visée : *Union des Magouilleurs Patentés, Union de la Minorité Profiteuse, Usine à Mensonges et Promesses*. Le PS n'échappe pas à ce type d'accusation avec les détournements *Profiteurs Sournois* et *Pas de Scrupules*.

Des sarcasmes s'expriment dans le détournement du nom propre siglé d'un ancien président de la République française : VGE, *Voici un Grand Escroc* et *Vieux Gaga Excité*.

Les services publics ou les assistés sociaux sont accusés de fainéantise par un certain humour poujadiste : PTT, *Petit Travail Tranquille* ou *Prends Ton Temps*; SNCF, *Sur Neuf, Cinq Fainéants*; EDF-GDF, *Équipe De Fainéants - Gars Déjà Fatigués*; DDE, *Dix Doigts Engourdis*. SDF a été cruellement détourné en *Sans Doute Feignant*. On trouve aussi l'accusation d'alcoolisme : SNCF, *Sans Nous, les Cafés Ferment*; RMI, *Rente Mensuelle de l'Ivrogne*.

Des détournements exploitent le thème de l'absence de sérieux des organismes concernés. Par exemple l'IUFM est l'*Institut Ubuesque de Fumisterie Magistrale*. Pour Coluche, qui en bon anarchiste s'en prend aux syndicats ouvriers, FO est la *Farce Ouvrière* tandis que la CGT est le *Cancer Général du Travail*, ajoutant : « Encore que Krasucki dit que c'est faux car le cancer évolue, pas la CGT ! » (1986, cité par Marchand, 2008, p. 5).

Le sigle CRS, souvent détourné par les jeunes de banlieues, se décline selon toutes les variantes de l'injure : *Cars Remplis de Singes, Cerveau Rarement Sollicité, Couillons en Rangs Serrés, Cars Remplis de Salauds, Crapules Racistes et Sanguinaires*.

On relève aussi quelques détournements xénophobes comme ANPE, *Arabes Nourris Par l'État*, ou le nom d'une chaîne de magasins à bon marché, Tati, acronymé en *Trop d'Arabes Traînent Ici*, mais que le langage des jeunes issus de l'immigration a euphémisé en *Tout Arabe Transite Ici* (Fattier, 2004, p. 15).

Le détournement antithétique

Cette forme de détournement aboutit à un « retournement », en ce sens que l'on fait dire au sigle l'antithèse, le contraire de ce qu'il signifie ou de ce qu'il évoque. Ce procédé vise à dénoncer l'hypocrisie d'organismes ou de réformes qui agissent à l'encontre de leur mission. Par exemple : ANPE, *Avec Nous Peu d'Espoir*; Bac (abréviation de Baccalauréat), acronymée en *Brevet d'Aptitude au Chômage*; CFDT, *Chère que Fait le Désespoir des Travailleurs*; FMI, *Famine, Misère, Insurrection*; MEDEF, *Mission Expresse : Diminuer l'Emploi en France*; RATP, *Rentre Avec Tes Pieds* ou *Réunir Arrêt de Travail et Paille* (détournements protestant contre les grèves à la RATP); RMI, *Revenu Misérablement Insuffisant*; TER, *Toujours En Retard*; UMP, *Usurpation du Mot Populaire*. Le procédé est utilisé par des humoristes professionnels : ainsi Anne Roumanoff se

moque des ordinateurs en traduisant PC par *Plante Constamment*, et de l'abus des temps de repos avec RTT détourné en *Repose-toi Tout le Temps*.

Par sa forme de slogan et son contenu contestataire, le détournement anti-thétique apparaît comme particulièrement approprié aux manifestations de rue. L'exemple du mouvement contre le projet de loi sur le Contrat Première Embauche (CPE) au printemps 2006 est à cet égard très significatif. Les précédents mouvements lycéens et étudiants ont peu utilisé le détournement de sigle. Un site Web qui collecte les slogans de manifestations ([<http://slogansmanifestations.free.fr>], consulté le 10 décembre 2011) témoigne de la rareté des sigles détournés avant 2006. Tout au plus trouve-t-on des allitérations comme le célèbre CRS-SS de Mai 68 ou bien, en mars 1994, le sigle CIP (Contrat d'Insertion Professionnelle) détourné sur une pancarte en *Contrat d'Intérêt Patronal*. La multiplication des détournements de l'abréviation CPE ne s'explique pas seulement par la présence d'un sigle symbolisant l'objet de contestation mais aussi sans doute, comme le suggère Mat Pires (2007), parce que ce sigle est familier aux élèves (Conseiller Pédagogique d'Éducation). Selon cette étude, près de 70 % des détournements observés ont été collectés dans les manifestations, tandis que 30 % proviennent d'autres sources, en particulier du journal satirique *Le Canard enchaîné*. Les mots récurrents sont *chômeur-chômage*, *précaire-précarité*, *exploité-exploitation*, *exclusion*. Par exemple : *Chômage Précarité Exploitation* (ou *Exclusion*), *Chômeur Précaire Exploité* (ou *Éjectable*), *Cherche Pigeons à Exploiter*, *Contrat Privilegiant l'Exploitation*, *Contrat Première Exclusion* (ou *Embûche*, ou *Emmerde*), *Carence Pour Étudiant*, *Citrons Pressés Essorés*, *Contrat Poubelle Embauche*, *Certificat Préparatoire à l'Exclusion*. D'autres détournements mettent l'accent sur le patronat exploiteur : *Contrat Patronal d'Exploitation*, *Contrat Pour Esclaves*, *Contrat de Patron Engraissé*. D'autres encore sur la désespérance : *Contrat Perte Espoir*, *Comment Pourrir l'Emploi*, *Certitude Perdre Emploi*. Un détournement appelle à la mobilisation : *Contre-Pouvoir Étudiant*. Sur un mur de la Sorbonne, on peut lire *Chômage*, *Pavés*, *Émeutes*, qui évoque les mots d'ordre soixante-huitards. Les mots d'esprit dans *Le Canard enchaîné* se réfèrent plutôt aux conséquences politiques du mouvement et à l'opposition entre Dominique de Villepin et Nicolas Sarkozy : *Contrat Première Ébauche* (comme suggère de l'appeler la caricature de Villepin dans un dessin satirique), *Combat Pour l'Élysée* ou *Comment Perdre les Élections* (mot attribué à un député UMP). Le journaliste Thierry Haye, dans le journal de *Télé-Matin* sur France 2, le 10 mars 2006, s'amuse à détourner CPE en *C'est Pas Évident*. Le succès des détournements de sigle lors des manifestations contre le CPE donnera sans doute le goût de cette forme de contestation pour des actions politiques ultérieures, par exemple pendant les manifestations universitaires de l'automne 2007 contre la loi relative aux « Libertés et Responsabilités des Universités », dont le sigle LRU a été détourné en *Loi de Répression des Universités*. Pensons aussi à la multiplicité des détournements du sigle UMP depuis quelques années.

Quelques détournements antithétiques relèvent de l'humour noir. C'est par provocation que l'on dit d'une personne riche que c'est un vrai SDF, *Sans Difficultés Financières*. Comme l'a montré le sociologue américain Joel Best, des plaisanteries circulent souvent après des événements tragiques comme pour exorciser l'effroi qu'ils suscitent. Cet humour noir prend parfois la forme de détournements de sigles. Par exemple le sigle NASA a été développé en *Need Another Seven Astronauts* (en français, « Nous avons besoin de sept autres astronautes », ou *Nous Avions Sept Astronautes*), en référence à l'explosion de la navette spatiale *Challenger* en 1986. De même, après qu'eut lieu en 1993 le suicide collectif de membres d'une secte après un long siège du bâtiment par la police à Waco, au Texas, le nom de cette petite ville américaine a été acronymé en *We Ain't Coming Out*, « Nous ne sommes pas sortis » (Best, 2005, p. 182).

Il existe aussi des détournements antithétiques positifs d'un sigle négativement marqué. Lorsque l'Alsace fut annexée par le Troisième Reich en 1941, des Alsaciens contraints de porter l'uniforme allemand détournèrent le sigle NSDAP (*National Sozialistische Deutsche Arbeiter Partei*) en *Nous Sommes Des Allemands Provisoires* !

Le détournement dévoilant

Le détournement dévoilant est celui qui fait le plus appel à des références idéologiques et à un contexte historique. Il prétend révéler une vérité cachée que le sigle indiquerait indirectement.

Certains dévoilements entretiennent un rapport faible avec l'objet du sigle. Dans ses mémoires, Arletty raconte que, pendant l'Occupation, elle a rencontré un jeune garçon qui résistait à sa façon en complétant systématiquement au crayon rouge dans les toilettes publiques le sigle WC par *Winston Churchill* (d'après Feixas, 1996, p. 124). Ce détournement ne prend sa valeur que dans son contexte historique et politique. A contrario, l'expression familière « téléphoner à Winston Churchill » pour dire que l'on va aux toilettes (Bernet, Rézeau, 1989, p. 344) n'est plus qu'un jeu de mots, sans référence et sans idéologie.

Les détournements politiques de sigles non politiques dépendent souvent de l'actualité du moment. Par exemple en 2006-2007 : DVD, *De Villepin Démision* ; SVP, *Sarkozy Va Perdre* ou *Sarkozy Vouloir Présidence* ; ADN, *Amis De Nicolas*. En mars 2006, alors que l'opposition contre le CPE s'engage et que les Français apprennent par la presse les difficultés conjugales de Cécilia et Nicolas Sarkozy, le sigle CPE est détourné en *Cécilia Partie Encore*.

En janvier 1995, Mgr Jacques Gaillot, évêque d'Évreux, est suspendu de ses fonctions par le pape Jean-Paul II en raison de ses prises de position progressistes, en particulier en faveur du préservatif, de l'ordination d'hommes mariés et des sans-papiers. Le turbulent prélat est nommé évêque *in partibus* du dio-

cèse de Partenia en Algérie, disparu depuis longtemps sous les sables. Cette mesure, qui accorde un titre d'évêque purement nominal, a suscité un détournement du sigle SDF appliqué à Mgr Gaillot avec la signification de *Sans Dio-cèse Fixe* à la une du *Nouvel Observateur* du 19 janvier 1995. Ce détournement, qui sera largement repris, est d'autant plus subtil que l'évêque était précisément relaté attentif à la condition des personnes sans domicile fixe.

Une amusante anecdote de détournement religieux d'un sigle syndical a été relatée par le journal *Ouest-France* en juillet 2001. En voici le résumé :

Lors d'une manifestation pour la défense du service public en juin 2001 à Nantes, une religieuse qui a exceptionnellement quitté son monastère pour un examen médical passe au milieu du cortège et demande son chemin à un militant syndical. Celui-ci, après avoir renseigné la sœur, s'amuse à lui poser un auto-collant « CGT » sur son voile, à son insu. « C'est donc, écrit-elle dans une lettre à Bernard Thibault, en faisant de la publicité pour votre manifestation que j'ai effectué mon trajet. La plaisanterie ne me fut révélée qu'à mon retour au monastère. » « Je me suis permis, ajoute-t-elle, de retraduire les initiales et CGT est devenu *Christ Gloire à Toi!* » La réponse du secrétaire général du syndicat ne manque pas non plus d'humour : « Je vous pardonne volontiers votre interprétation originale du sigle de notre confédération car nous ne pouvons avoir que de la considération pour un charpentier qui a révolutionné le monde. » (Ballu, 2001)

D'autres détournements, les plus intéressants, visent à révéler une réalité cachée concernant l'objet du sigle.

Certains détournements sont compréhensibles pour qui a quelques connaissances politiques : CFTC, *Congrégation des Fulminants et Tonitruants Curés*; CGT, *Ci-Gît Trotski*; FN, *Fascisme et Nazisme*; SNCF, *Société Nationale des Communistes Feignants*; MEDEF, *Même En Dormant Enrichis ta Famille*; PCF, *Parti qu'on Croyait Foutu* ou *Pourquoi y Croit-on en France*. Considérant que les luxueuses Mercedes noires des cardinaux n'étaient pas en accord avec le message de pauvreté du christianisme, les facétieux Romains ont détourné le sigle de la plaque d'immatriculation SCV (*Stato della Città del Vaticano*) en *Se Cristo Vede* (Si le Christ voit ça!).

Pour être compris aujourd'hui, des détournements nécessitent d'être replacés dans leur contexte historique. Dans les années 1840-1860, le nom du compositeur italien Verdi, lui-même patriote, a été acronymé⁹ en *Vittorio Emanuele Re D'Italia* (Victor-Emmanuel Roi d'Italie) et utilisé comme slogan ou graffiti crypté (*Eviva VERDI*) par les résistants à l'occupation autrichienne. En 1938, quand fut rendue publique la découverte du Nylon, cet acronyme à l'origine controversée fut détourné en *Now You Lost Old Nippons* (« Maintenant vous

9. La pratique des noms propres et des noms communs développés comme s'ils étaient des acronymes est fort ancienne et d'origine religieuse : par exemple le grec *ichthus* (poisson), développé par les premiers chrétiens en *Iêsous Christos Theou Uios Sôtêr* (Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur) ou, dans la tradition hébraïque, le nom d'Adam décliné en *Adam-David-Messie*.

avez perdu, vieux Japonais»), exprimant à la fois l'idée d'une victoire économique, puisque le Nylon allait remplacer la soie produite en Extrême-Orient, mais aussi un sentiment anti-japonais très vif dans ces années d'avant-guerre. En 1945, dans les villes allemandes bombardées, les habitants ont transformé le sigle LSR (*LuftSchutzRaum* ou abri anti-aérien) en *Lernen sie Schnell Russisch* (Apprenez vite le russe)¹⁰.

Dans la France d'après-guerre, le Mouvement Républicain Populaire (MRP) s'affirme comme le deuxième parti politique, après le PCF. Les détournements du sigle, inventés ou du moins rapportés par *Le Canard enchaîné*, révèlent ironiquement son origine démocrate-chrétienne – le *Mouvement des Révérends Pères* (Coutrot, Dreyfus, 1966, p. 192) – ou sa capacité à attirer les nostalgiques du Maréchal : *Machine à Ramasser les Pétainistes* (attesté en 1945 selon Lacouture, 1985, p. 209). Une recherche sur Internet montre que, comme les mots d'esprit, l'invention de ce détournement est attribuée à des personnalités diverses, par exemple Charles de Gaulle ou le leader communiste Jacques Duclos. Une variante mentionne la *Machine à Recycler les Pétainistes*, mais le mot « recycler » n'apparaissant en français qu'en 1959, elle semble donc être une création ultérieure. L'accusation a connu en 2009 une nouvelle jeunesse avec le détournement du sigle UMP en *Un Mouvement Pétainiste*, suite à la polémique autour de l'identité nationale.

Dans l'Afrique du Sud d'après l'apartheid, en 1999, le sigle de l'ANC (*African National Congress*), parti au pouvoir, est détourné en *Arrogance, Népotisme, Corruption* par les tenants de l'ancien régime. La même année, des militants altermondialistes ont détourné le sigle OMC (Organisation Mondiale du Commerce) en *Oh! Monde Cruel* (photo à la une de *L'Humanité* du 29 novembre 1999) et en septembre 2000, lors de la réunion de l'IMF (*International Monetary Fund*) à Prague, le sigle a été détourné en *International Monetary Failure*.

Parmi les exemples modernes, le détournement de RPR en *Référendum Perdu avec Raffarin* est contemporain de la consultation d'avril 2005 sur la Constitution européenne, Jean-Pierre Raffarin étant Premier ministre. Le sigle UMP détourné en *Une Machine à Perdre* est attesté dès 2004 après la défaite de ce parti aux cantonales et aux régionales et avant les élections européennes, tandis que le détournement *Un jour, Moi, je serai Président* date de la campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy en 2007 et qu'*Un Mauvais Président* est apparu plus récemment. Chirac a été acronymé en *Cherche Héroïquement et Infatigablement à Rester Aux Commandes* lors de sa candidature à un second mandat en 2002, et Bush en *Bombardez Uniquement Saddam Hussein* en 2003 lors de l'invasion de l'Irak par la coalition menée par les États-Unis.

En 2008, Bernard Thibault, qui semble décidément sensible au phénomène

10. D'après le documentaire télévisé « La langue ne ment pas » (Stan Neumann, France, 2004) consacré au linguiste allemand Victor Klemperer (voir Klemperer, 1996).

des détournements de sigles, dénonce des financements occultes qui auraient été versés par le patronat et s'en prend au patron Denis Gautier-Sauvagnac « dit "DGS", ce qui signifie peut-être "*Donateur Généreux en Secret*" »¹¹.

En 2007, au moment où des personnalités socialistes rallient le nouveau président de la République française, Anne Roumanoff ironise en interprétant le sigle PS par *Potes de Sarkozy*. L'engagement politique de journaux est dénoncé par le détournement de VSD en *Vendre Sarkozy Durablement*, et l'objectivité des sondages est contestée avec IFOP, *Institution Flattant l'Opinion des Puissants*, et SOFRES, *Société Omettant de Fournir des Résultats qui Énerveraient Sarkozy*.

Par référence à l'insécurité des banlieues, HLM a été détourné en *Haut Les Mains* ! On prétend que, lors du débat sur le PACS au Sénat en 1999, le sénateur RPR du Rhône Emmanuel Hamel (décédé en 2003) aurait nommé le PACS « *Pacte de Contamination Sidaïque* »¹². Il s'agit très probablement d'une rumeur car on ne trouve aucune trace de ces propos dans les comptes rendus des débats.

La dénonciation de l'islamisme s'exprime dans le détournement du sigle FIS (Front Islamique du Salut) en *Fatima Interdite de Sexe*, et du sigle MRAP en *Mouvement pour le Respect d'Allah et de son Prophète*.

Par le détournement de sigles, des antisionistes dénoncent le prétendu soutien apporté à Israël par des partis politiques ou des entreprises. Pour le fondateur du Parti des musulmans de France, le sigle PS (Parti Socialiste) peut se lire *Parti Sioniste*¹³. Sur une page Web de « sigles humoristiques »¹⁴, on a trouvé le nom Pepsi-Cola développé en *Pour Encourager le Peuple Sioniste Israélien - Contre l'Organisation de la Ligue Arabe*. Une recherche sur Internet montre que ce détournement est parfois pris au premier degré. Ce qui nous conduit à étudier les cas où les détournements de sigles sont pris dans leur sens littéral et sont objets de croyance.

Un cas particulier : le détournement comme objet de croyance

Le détournement pris au sérieux participe du phénomène des rumeurs. Il ne s'agit plus d'un jeu linguistique, même sarcastique, mais de la révélation d'un sens caché dissimulé derrière un sens apparent. Il est de la nature des rumeurs de donner une information qui ne circule pas officiellement. Les rumeurs sur des « symboles cachés » (Campion-Vincent, Renard, 2002, p. 365-375) poussent à l'extrême cette révélation, en dévoilant le vrai visage des choses derrière une apparence anodine.

11. Propos rapporté par *Le Monde*, 20 mars 2008, p. 11.

12. Voir [<http://obspacs.free.fr/deputes.htm>].

13. *Le Monde*, 18-19 janvier 2004, p. 10.

14. Voir [www.finallyover.com/article-4880970.html].

En 2000, des tracts fondamentalistes égyptiens dénonçaient Coca-Cola et Pepsi-Cola comme des entreprises soutenant Israël et appelaient au boycott de ces produits¹⁵. On prétendait que le célèbre logo Coca-Cola, en écriture cursive sur fond rouge, si on le lit dans un miroir, devient en arabe « Non à Mahomet, non à La Mecque », et que Pepsi est en réalité un sigle signifiant *Pay Every Penny to Save Israel* (« Donnez jusqu'au dernier sou pour sauver Israël »). En France, la rumeur du sigle Pepsi circule sur des forums Internet, suscitant l'adhésion des uns, qui attribuent au président iranien Ahmadinejad la révélation du sens caché de Pepsi, et les doutes des autres, qui s'appuient sur l'ancienneté de la marque (1893, quand n'existaient ni Israël ni la Ligue arabe) et le fait que le mot Pepsi vient de « dyspepsie », ou maux d'estomac, auxquels devait remédier cette boisson gazeuse inventée par un pharmacien. Le mot Pepsi a été « décrypté » en français par *Pour l'Expansion* (ou *Émigration*) *du Peuple Sioniste en Israël* et Pepsi-Cola par *Pour Encourager le Peuple Sioniste Israélien - Contre l'Organisation de la Ligue Arabe* ou par *Pour l'Édification du Peuple Sioniste d'Israël - Contre l'Organisation de la Ligue Arabe*.

Aux États-Unis, une rumeur à connotation antisémite a circulé sur la chaîne de magasin E. J. Korvette fondée en 1948 et disparue en 1980. On prétendait que ce nom était l'acronyme de *Eight* (ou *Eleven*) *Jewish Korean war Veterans* (« Huit – ou onze – juifs, vétérans de la guerre de Corée »). En réalité, ce prétendu groupe occulte n'a jamais existé puisque les initiales E. et J. sont celles des deux cofondateurs de la chaîne, Eugene et Joe, associées à un terme d'inspiration navale, *Corvette*, à une date qui précédait de trois ans la guerre de Corée¹⁶.

Dans l'immédiat après-guerre, alors que la guerre froide s'installait, les anti-communistes américains voyaient partout la main de Moscou. Lorsque la pièce de dix cents à l'effigie de Franklin D. Roosevelt fut frappée en 1946, une rumeur prétendit que les lettres J. S. gravées sous la tête du président signifiaient *Joseph Staline*. En réalité, il s'agissait des initiales du dessinateur de la pièce, John Sinnock (Morgan *et al.*, 1988, p. 90).

Dans les années 1970-1980, on accusait les groupes de hard rock d'être satanistes (Morgan *et al.*, 1988, p. 84-86). Il est vrai que certaines chansons provocatrices comme *Highway to Hell* (groupe AC/DC) ou *Sympathy for the Devil* (Rolling Stones) favorisaient ces rumeurs. Le sigle AC/DC a été lu comme *Anti-Christ / Death to Christ* (ou *Devil's Children*), *Anti-Christ / Destroy Christ* ou *After Christ Devil Comes*. L'histoire du groupe AC/DC témoigne pourtant de l'emprunt du sigle au lexique de l'électricité (*Alternative Current / Direct Current*, courant alternatif / courant continu), en raison d'une passion pour les guitares électriques ; le premier album du groupe s'intitule d'ailleurs *High Vol-*

15. *Courrier international*, n° 504, 29 juin-5 juillet 2000, p. 63. Voir aussi [www.snopes.com/coke-lore/islam.asp].

16. Voir Brunvand, 1986, p. 106-107, et [www.snopes.com/business/names/ejkorvette.asp].

tage¹⁷. Le nom du groupe KISS (dont les deux S souvent écrits en caractères runiques rappellent la sinistre organisation nazie) a été acronymé par la rumeur en *Knights In Satan's Service* (« Chevaliers au service de Satan »). Sans être aucunement des sectes satanistes, les groupes de hard rock, et plus ouvertement encore par la suite les groupes de *black metal*, ont joué de symboles blasphématoires pour choquer le bourgeois.

Aux communistes, aux juifs et aux satanistes ont succédé les Chinois comme puissance malfaisante. La Chine menace l'économie européenne si l'on en croit une rumeur, circulant depuis avril 2009, qui décrypte l'abréviation CE, logo marquant la conformité d'un produit aux normes européennes, en *China Export*. Ce qui semble être à l'origine une blague, un détournement ludique du sigle, est devenu avec le temps une rumeur¹⁸ qu'alimente encore la peur des contrefaçons fabriquées en Asie.

Le détournement de sigles est une pratique langagière qui apparaît donc comme une forme de contestation sociale ou idéologique. On peut la rapprocher des histoires drôles ou des rumeurs, c'est-à-dire de la créativité populaire (Howe, 1989). Pour John Fiske (1989), une partie de la culture populaire contemporaine est une resémantisation de productions culturelles issues des institutions sociales. L'élargissement du corpus de sigles détournés à d'autres domaines que celui du politique – il y a en particulier beaucoup de sigles détournés pour les compagnies de transport, les marques de voiture, le lexique informatique – pourrait permettre de confirmer cette hypothèse.

Références

- ARGENCE Pascal, PETIOT Pascal, 2009, *Jeu de sigles!*, Paris, First.
- BALLU Thierry, 2001, « Le plaisantin, Bernard Thibault et la religieuse », *Ouest-France*, 18 juillet.
- BERNET Charles, RÉZEAU Pierre, 1989, *Dictionnaire du français parlé. Le monde des expressions familières*, Paris, Seuil.
- BEST Joel, 2005, « Fashion, topical jokes, and rumor as short-term enthusiasms », *Rumor Mills. The Social Impact of Rumor and Legend*, G. A. Fine, V. Campion-Vincent, C. Heath éd., Piscataway, Aldine Transaction, p. 173-187.
- BIELFELD Jacob Friedrich von (Baron), 1767, *L'Érudition complete* [sic], Leyde, Samuel et Jean Luchtmans.
- BRUNVAND Jan Harold, 1986, *The Mexican Pet. More « New » Urban Legends and Some Old Favorites*, New York, Norton.
- 1989, *Curses! Broiled Again! The Hottest Urban Legends Going*, New York, Norton.

17. Voir [<http://fr.wikipedia.org/wiki/AC/DC>].

18. Voir [www.hoaxbuster.com/hoaxliste/hoax.php?idArticle=76270].

- CALVET Louis-Jean, 1980, *Les sigles*, Paris, PUF (Que sais-je ? n° 1811).
- CAMPION-VINCENT Véronique, RENARD Jean-Bruno, 2002 [1992], *Légendes urbaines. Rumeurs d'aujourd'hui*, Paris, Payot.
- CHEVRIER Pierre, 1997, « La grande interprétation des sigles », rubrique « L'Ethno-rigolo », *La Boîte alerte*, n° 36, non paginé.
- COUTROT Aline, DREYFUS François-Georges, 1966, *Les forces religieuses dans la société française*, Paris, Armand Colin.
- FATTIER Dominique, 2004, « Construire un *we code*. La langue des Céfrans (Pantin, 1994-1995) », *Français des banlieues, français populaire ?*, M.-M. Bertucci, D. Delas éd., Cergy-Pontoise, Université de Cergy-Pontoise / Centre de Recherche Texte/Histoire, p. 11-17.
- FEIXAS Jean, 1996, *Pipi, Caca, Popo. Histoire anecdotique de la scatologie*, Genève, Liber.
- FISKE John, 1989, *Understanding Popular Culture*, Boston, Unwin Hyman.
- Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle*, 1865-1876, Paris, Larousse, 15 tomes, articles « Abréviation » (t. I), « Inscription » (t. IX) et « Ursule, sainte » (t. XV).
- GUIRAUD Pierre, 1975, *Les gros mots*, Paris, PUF (Que sais-je ? n° 1597).
- HOWE Nicholas, 1989, « Rewriting initialisms. Folk derivations and linguistic riddles », *Journal of American Folklore*, vol. CII, n° 404, p. 171-182.
- KLEMPERER Victor, 1996 [1962], *LTI, la langue du III^e Reich*, Paris, Albin Michel.
- LACOUTURE Jean, 1985, *De Gaulle*, t. II, *Le politique : 1944-1959*, Paris, Seuil.
- LARGUÈCHE Évelyne, 1993, *L'injure à fleur de peau*, Paris, L'Harmattan.
- MARCHAND Thomas, 2008, « "Enfoiré !" Sur l'insulte (en) politique dans l'œuvre de Coluche », site « L'Insulte (en) politique », Université de Bourgogne, en ligne [<http://www.u-bourgogne.fr/insulteenpolitique>], consulté le 14 décembre 2011.
- MORGAN Hall, TUCKER Kerry, VOLINE Marc, 1988, *Vraies ou fausses ? Les rumeurs*, Paris, First.
- PIRES Mat, 2007, « Le détournement de sigle. Le cas de CPE », *Langage et société*, n° 121-122, p. 289-303.
- RABELAIS François, 1546, *Tiers Livre des faitz et dictz héroïques du noble Pantagruel*, Paris, en ligne [<http://www.bvh.univ-tours.fr/resrecherche.asp?ordre=titre&motclef=Tiers%20livre&bvh=BVH&epistemon=Epistemon>], consulté le 14 décembre 2011.
- RENARD Jean-Bruno, 1997, « Folk Initialese », *Letters to Ambrose Merton (A Quarterly Folklore Miscellany)*, n° 11, p. 1-8.
- SCOTT Walter, 1835 [1816], *L'Antiquaire*, dans *Œuvres de Walter Scott*, t. III, Paris, Furne-Gosselin-Perrotin.